

Android 3.0 Rumors Take Off

http://www.pcworld.com/article/200267/android_30_rumors_take_off.html

That didn't take long: Android 2.2 just started [shipping this week](#), but rumors of the Android 3.0 release have already emerged.



Speculation on Google's next major release of Android, code-named Gingerbread, comes from Russian site [Unwiredview](#), which has had some scoops before. Still, there is no official word from Google, so take it all with a grain of salt. According to the site, Android 3.0 would arrive in mid-October, with the first handsets shipping in time for the holiday season, around November or December.

Android 3.0 would also introduce a new set of minimum hardware requirements, encompassing a 1-GHz processor, 512MB of RAM memory, and displays no smaller than 3.5 inches. Higher resolutions of up to 1280 by 760 pixels would also be available for devices with displays larger than 4 inches.

If true, the minimum requirements won't mean that all new Android phones will be power-horses. Unwired says that Google intends to split Android into two branches: high-end devices running version 3.0, and low-end devices running 2.1/2.2.

Rumors of phones running on 2-GHz processors add fuel to the Android 3.0 rumor mill as well. We first heard from Motorola that they are [working on a 2-GHz phone](#), and now [Oxford-Zeiss Research speculates](#) that HTC is working on its own 2-GHz phone code-named Sabor, with a 10-megapixel camera and 1080p video recording. Last, but not least, Unwiredview claims that Google would bring a "completely revamped user interface" to Android 3.0 (as heard with previous rumors from [TechCrunch](#)). There aren't any specific details on the improvements, but the site says the interface across the OS would be similar to the Gallery app on the Nexus One. If Android 3.0 UI is good enough, manufacturers won't develop their own interfaces, the main point of software update delays to most Android phones.

La version finale d'Opera 10.60 disponible en téléchargement

<http://www.01net.com/editorial/518946/la-version-finale-dopera-10-60-disponible-en-telechargement/>

L'éditeur norvégien publie la nouvelle mouture de son navigateur, qui se veut plus rapide que son prédécesseur. Opera 10.60 intègre aussi le nouveau format vidéo WebM et des technologies liées à HTML 5.

Le rythme de sortie des versions *release candidates* d'Opera 10.60 s'était accéléré ces derniers jours, ce qui laissait présager l'arrivée de la version stable et définitive. C'est désormais chose faite ce 1er juillet. [Opera Software annonce](#) sa disponibilité simultanément pour Windows, Mac et Linux, dans plusieurs langues. Huib Kleinhout, un des responsables de l'équipe de développement, écrit sur le blog de cette dernière qu'avec Opera 10.60 l'accent a notamment été mis sur la performance dans l'exécution du Javascript (le moteur Carakan serait 50 % plus rapide que dans la précédente version, la 10.50) et le Document Object Model (DOM). Opera affirme que son navigateur est le plus rapide du marché. Un millier de bugs auraient aussi été corrigés. Opera est le premier navigateur finalisé à être compatible avec le [nouveau format vidéo WebM promu par Google](#) – qui rassemble notamment les codecs VP8 et Vorbis –, destiné à être utilisé dans le cadre de la balise vidéo de HTML 5. Opera 10.60 intègre aussi plusieurs nouvelles technologies [liées à ce standard](#), comme [Offline Web Applications](#) (pour permettre à une application Web de fonctionner même sans connexion), [Web Workers](#) (des scripts exécutés en parallèle d'une page principale dans une application Web), et [Geolocation API \(géolocalisation\)](#).

Bing fait son apparition Au rayon des nouveautés, Bing de Microsoft a été ajouté à la liste des moteurs disponibles en plus de Google (proposé par défaut), et le navigateur fait plus de suggestions de recherche avec certains moteurs, comme Bing justement, ou Wikipédia. L'interface a été retravaillée ; le bouton « O » a ainsi été renommé « Menu » pour plus de clarté (l'ancien bouton peut être réactivé), tandis que des aperçus d'onglets ont été retravaillés. Les onglets visuels, eux (quand on agrandit la barre idoine), affichent des icônes pour certaines fonctions internes (notes, téléchargements...). La page Speed Dial a elle aussi été repensée et agrandie.

Elégant, rapide, respectueux des standards (100/100 au test Acid 3), riche en fonctions diverses (Opera Unite pour le partage de fichiers, Opera Link pour la synchronisation, le mode Turbo pour le chargement des pages, *widjets*...), souvent innovant, le navigateur Opera a nombre d'atouts en main pour séduire les internautes. Malgré tout, la part de marché du logiciel stagne (autour de 2 %), si l'on s'en réfère aux derniers chiffres pour l'Europe d'AT Internet.

Google s'embarque dans la recherche de billets d'avion

<http://www.01net.com/editorial/518978/google-s-embarque-dans-la-recherche-de-billets-d-avion/>

L'américain vient de s'offrir ITA Software, un spécialiste des données sur le transport aérien, pour \$700 M.

L'européen Opodo a du souci à se faire. Google s'apprête à investir le secteur de la recherche de billets d'avion. Il vient d'acquérir pour \$700 M (soit €560 M) ITA Software, un spécialiste des bases de données sur le transport aérien et des systèmes de réservations en ligne. L'éditeur agrège les informations tarifaires issues des compagnies aériennes, mais aussi des agences de voyages virtuelles ou réelles.

[Sur son site](#), Google rappelle pour l'occasion que 49 % des passagers achètent leurs billets en ligne. « Pour une majorité de consommateurs, trouver le juste prix sur un vol est une expérience frustrante. Les tarifs et la disponibilité des billets changent sans arrêt, un même itinéraire d'une ville A à une ville B implique des centaines d'options différentes. Nous voudrions rendre cette recherche plus facile », explique [sur le blog de la société](#) Marissa Meyer, vice-présidente de la recherche et de l'expérience utilisateur chez Google.

Vers le modèle économique de la comparaison de prix Après validation de cette acquisition par les autorités anticoncurrentielles, Google devrait lancer un nouvel outil de recherche pour permettre aux voyageurs de trouver plus efficacement des informations sur un vol, de comparer les prix et les options disponibles. Mais pour l'heure, le moteur se dit incapable d'expliquer comment seront intégrées ces nouvelles fonctions. « Nous venons d'annoncer l'acquisition d'ITA Software, nous n'avons pas de plan détaillé sur la manière dont les nouveaux outils de recherche de vol seront déclenchés ou apparaîtront dans nos pages de résultats, ni comment ils seront monétisés ».

Une des voies explorées par le moteur de recherche devrait être celle utilisée par la plupart des moteurs de comparaison de prix : à savoir un meilleur placement dans les résultats pour les partenaires payants. Google tente dans [ses FAQ](#) de désamorcer les futures objections des internautes : « Notre but a toujours été de fournir aux utilisateurs l'information la meilleure et la plus utile qui soit. Peu

importe quels seront les outils de recherche que nous développerons sur les vols, nous labelliserons bien sûr tous les résultats qui proviennent d'une relation commerciale entre Google et un partenaire ». Autrement dit l'américain promet d'indiquer clairement quelles seront les compagnies qui paient pour être mieux référencées.

Des services existants L'acquisition d'ATI Software fait sens pour Google, qui n'est pas vraiment un novice sur le secteur du tourisme. Depuis iGoogle (la page Google personnalisable), le moteur propose l'application Flight Status. En partenariat avec le site flightstats.com il traque en temps réel la position des avions qui traversent l'espace aérien américain, et reporte tous les retards.

Une autre fonction, uniquement accessible sur le moteur américain, propose aux internautes une variété de choix de vols (auprès d'agences) lorsqu'ils tapent directement sur Google le nom d'une ville de départ et celle d'arrivée : « New York to San-Francisco » par exemple. Ces deux fonctions verront la pertinence de leurs résultats s'améliorer selon Google, grâce à la technologie d'ATI Software.

Data center : Dell s'offre le spécialiste de la virtualisation Scalent Systems

<http://www.itespresso.fr/data-center-dell-soffre-le-specialiste-virtualisation-scalent-systems-35842.html>

Pour étoffer ses offres de gestion des ressources d'un data center, Dell vient de racheter le californien Scalent Systems, fournisseur de solutions de virtualisation d'infrastructure pour les centres de données.

Dell vient de mettre la main sur son compatriote **Scalent Systems**. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé, mais cette acquisition devrait être finalisée dans le courant de l'été. **Fondé en 2003 à Palo Alto**, dans la Silicon Valley en Californie, Scalent Systems édite des logiciels destinés à la gestion des serveurs au sein des **data centers**.

Les offres de Scalent Systems devraient **intégrer le portefeuille de solutions Advanced Infrastructure Manager (AIM)** de Dell.

Pour concurrence **IBM** et HP, cette offre AIM du troisième constructeur mondial de PC permet aux entreprises de dynamiser la gestion de leur data center. Un seul administrateur peut ainsi allouer dynamiquement les différentes ressources liées à la puissance de calcul, au **stockage** et à la capacité réseau, qu'il s'agisse d'environnements physiques ou virtuels.

Scalent Systems apportera à Dell son savoir-faire en matière de **virtualisation** d'infrastructure pour les data centers. Son offre Scalent Virtual **Operating Environment** permet de réallouer de manière dynamique des ressources en fonction des demandes du métier.

Yahoo! Mail et Yahoo! Messenger disponibles sur Android

<http://www.businessmobile.fr/actualites/yahoo-mail-et-yahoo-messenger-disponibles-sur-android-39752879.htm#xtor=EPR-10010>

Les deux applications gratuites sont compatibles avec la version 2.0 d'Android. Un widget Yahoo Search est également disponible aux États-Unis seulement.

Yahoo! a annoncé hier la disponibilité immédiate de Yahoo! Mail et Yahoo! Messenger pour **Android** 2.0 et supérieur.

Yahoo! Mail apporte les fonctions classiques telles que la notification en push, la possibilité d'utiliser son carnet de contacts Yahoo, d'effectuer une recherche dans ses courriels, ou encore de joindre des photos directement depuis l'apn du smartphone ou la galerie.

Avec Yahoo! Messenger, les usagers peuvent envoyer leurs messages instantanés, mettre à jour leur statut, utiliser des émoticônes et envoyer des photos.

L'application supporte le mode multitâche et peut donc tourner en arrière-plan en utilisant la notification push. En plus de ces deux applications, Yahoo! a également sorti un widget pour lancer une recherche sur Yahoo! Search directement depuis la page d'accueil de son terminal. Ce widget n'est disponible qu'aux États-Unis pour le moment.

Par ailleurs, des mises à jour pour les applications Yahoo! Mail et **News pour l'iPhone et l'iPod Touch** ont été annoncées. Elles ont été conçues en HTML5, ce qui permet notamment de prévisualiser les images et les vidéos en fichiers joints directement dans le courriel.

Dans un premier temps, ces mises à jour ne sont disponibles qu'outre-Atlantique.

Mille iPad à 399 euros chez Pritel

http://www.silicon.fr/fr/news/2010/07/02/mille_ipad_a_399_euros_chez_pritel

Beau coup de pub pour Pritel. L'opérateur virtuel d'Aix-en-Provence est le premier à proposer 1000 iPad à €399.

L'Offre iPad par Pritel



Pritel propose depuis le 1er juillet en prévente sur son site la tablette tactile d'Apple modèle Wifi et 3G 16 Go à €399, contre 599 chez les distributeurs et les magasins Apple. Le soir du lancement, « *une certaine de préventes avait déjà été réalisée* », nous précise **Anthony Poyac**, directeur général de Pritel, ce 2 juillet. « *Il y avait une forte demande de la part de nos clients à qui nous essayons d'apporter une réponse avec cette offre.* » Bien sûr, ce «petit» montant a un prix. Celui de la fidélité au petit opérateur né en 2004 à Aix-en-Provence. L'offre de Pritel s'applique ainsi uniquement au consommateur qui souscrit au forfait Internet Nomade 3G à €29,90 / mois pour une **durée de deux ans**.

Limitée à 500 Mo d'échanges de données et valable uniquement sur engagement, cette offre ne correspondra évidemment pas à tous les accros du Web, pourtant désireux d'acquérir le fameux joujou. D'un autre côté, si l'iPad s'est vendu à **plus de trois millions d'exemplaires** depuis son lancement le 28 mai, il n'en reste pas moins très cher (à partir de €499). L'offre de l'opérateur low cost aux 95.000 clients s'adresserait sûrement davantage à une catégorie de la population désireuse d'investir mais dont les moyens sont limités.

L'annonce est importante puisqu'elle permettrait à Pritel d'attirer de nouveaux abonnés et ainsi de réaliser son objectif : 100 000 nouveaux clients en 2010. Le MVNO va donc devoir accélérer ses recrutements. Avec 30.000 nouveaux abonnés acquis depuis le début de l'année, Pritel est encore loin du compte. « *L'agitateur télécom* », comme il se surnomme, s'approvisionne directement chez des grossistes et n'exclut pas de prolonger ou de renouveler l'offre selon la demande.

Thierry Raison (EDF Optimal Solutions) "Nous avons conçu les installations d'alimentation du datacenter mobile d'HP"

<http://www.journaldunet.com/solutions/systemes-reseaux/thierry-raison-edf-optimal-solutions.shtml>

La filiale d'EDF spécialisée dans l'efficacité énergétique a noué un partenariat technique avec HP. Elle a travaillé main dans la main avec le constructeur.

JDN Solutions. Quelle est la spécialité d'EDF Optimal Solutions ? Thierry Raison. EDF Optimal Solutions est une filiale d'EDF spécialisée dans les solutions globales d'efficacité énergétique pour permettre aux entreprises et aux collectivités territoriales de réduire leurs consommations d'énergies. C'est une filiale qui a été créée fin 2008 mais dont les fondements remontent à 2006. L'objectif principal d'EDF Optimal Solutions est de fournir des solutions multi-techniques et sur mesure aux acteurs de différents secteurs dont fait naturellement partie le secteur de l'informatique et en particulier celui des datacenters.

Quelle est la nature de votre partenariat avec HP ? EDF Optimal Solutions est un partenaire technique d'HP et à ce titre l'un de ses sous-traitants sur son projet de datacenter mobile en container, le POD (*Performance Optimized Datacenter*).

EDF Optimal Solutions a conçu et développé l'ensemble des installations d'alimentation du POD en froid et en électricité, optimisées sur le plan énergétique pour être moins énergivores que les solutions classiques et répondant au niveau de fiabilité souhaité.

Pensez-vous à terme nouer d'autres partenariats similaires avec Dell ou IBM par exemple ?

EDF Optimal Solutions travaille de façon très étroite avec HP et nous nous concentrons aujourd'hui uniquement sur ce projet. Nos deux entreprises ont développé des synergies importantes qui sont une vraie force de la solution POD. Le partenariat noué avec HP a déjà porté ses fruits depuis les débuts l'année dernière, les premières livraisons ayant été réalisées il y a neuf mois.

Thierry Raison est directeur Général d'EDF Optimal Solutions depuis décembre 2008. Auparavant, il a exercé plusieurs fonctions au sein d'EDF, notamment en tant que directeur ingénierie des offres commerciales et responsable des plans d'investissements techniques.

Le Flash d'Adobe débarque sur l'iPad grâce à Frash

http://www.silicon.fr/fr/news/2010/07/05/frash_la_version_flash_de_l_ipad_propose_par_comex_cree_frash_et_installe_flash_sur_l_ipad_d_apple

Qui a dit que les consommateurs de produits Apple n'utiliseraient pas Flash sur leurs iPad et autres iPhone? Surement pas le hacker Comex qui propose Frash, une alternative crédible au Flash...

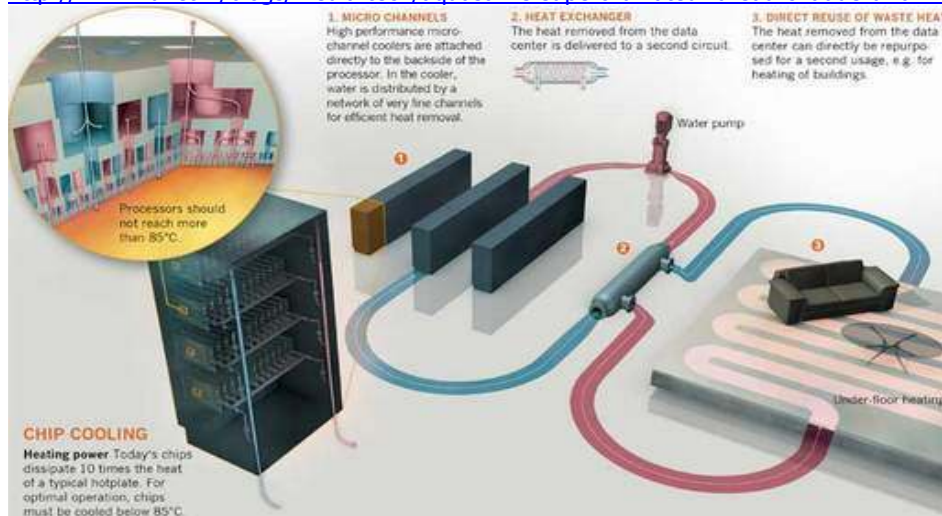
Le clash Apple/Flash, c'était il y a quelques mois à peine. **Steve Jobs** prenait [fait et cause](#) contre l'environnement d'exécution vidéo d'Adobe qui, à son tour, [jetait l'éponge](#). En février, le fondateur de la marque à la pomme taxait ainsi Flash de « *vieille technologie* », gourmande en énergie, mal sécurisée et instable. En d'autre terme, le Flash n'aura jamais sa place sur l'iPhone et l'iPad. Jamais? C'était sans compter sur les facéties du hacker/développeur Comex, papa de l'application de jailbreak (ou débridage) de l'iPhone Spirit.

Aujourd'hui, en proposant le format Flash pour les iPad jailbreakés, Comex va à l'encontre des décisions argumentées par Apple. La méthode? Le portage de l'Adobe Flash d'Android, le système d'exploitation de Google (présent dans [Froyo](#)), pour faire tourner Flash sur l'iPad. Sur [la vidéo](#) mise en ligne par le développeur, on constate pour le moment que Frash n'est compatible que sur les tablettes tactiles d'Apple. Mais ce n'est qu'une question de temps, pour que l'iPhone 3GS et l'environnement iOS 4 (pour l'iPhone 4) soient aussi concernés. Si l'installation d'applications Flash sur des produits jailbreakés n'est pas une nouveauté, comme **iTransmogrify** de iMovieCinema, l'arrivée de Frash élargit l'horizon de la technologie d'Adobe sur les terminaux mobiles d'Apple. Une ouverture à laquelle Adobe reste d'autant plus étranger (officiellement) que l'éditeur a rompu les ponts avec Cupertino.

En témoigne la déclaration de **Mike Chambers** le 20 avril dernier. Le chef produit responsable de Flash pour l'éditeur commentait cette décision : « *Heureusement, Apple n'est pas le seul acteur. Les téléphones sous Android connaissent un succès croissant [...] et de nombreuses tablettes Android doivent sortir cette année. Nous travaillons de pair avec Google pour amener Flash Player et Adobe Air sur ces appareils.* » Comex se charge pour sa part des iPhone et autres iPad.

Aquasar: le superordinateur à eau chaude d'IBM

<http://www.zdnet.fr/blogs/media-tech/aquasar-le-superordinateur-a-eau-chaude-d-ibm-39752962.htm#xtor=EPR-100>



Rassurez-vous, on ne parle pas encore du remplacement de l'électricité comme "carburant" mais du refroidissement. IBM annonce donc la livraison de l'[Aquasar, premier ordinateur refroidi à l'eau](#) (du robinet) à un débit de 30 litres à la minute.

Les meilleures capacités calorifiques de l'eau (comparée à l'air) en font un ordinateur très vert (écologique): il consomme 40% moins d'énergie au total: la majeure partie de l'énergie nécessaire à une telle machine est souvent utilisée dans le système de climatisation pour son refroidissement. De plus, l'eau ainsi chauffée sert à chauffer les bâtiments avoisinants, ce qui améliore encore le bilan carbone. En "live" dans le hard, cela donne ceci qui se rapproche presque de la plomberie domestique, non ?

Le système livré a une performance de 6 téraflops : cela [le place loin au Top500 mondial](#) mais Aquasar est le leader énergétique mondial avec 450 [mégaflops](#) par watt électrique consommé: les Ferrari du top 500 sont bien moins bons dans ce domaine....

Après Google qui a justifié son côté Green IT ([le carbone de 1km en voiture = celui de 1'000 recherches](#)) malgré [ses 2 millions de serveurs](#), c'est IBM qui pousse vers une informatique plus propre. L'[initiative "Climate Savers Computing"](#) n'est pas restée lettre morte!

États-Unis : bientôt des publicités sur les plaques d'immatriculation ?

<http://www.zdnet.fr/actualites/etats-unis-bientot-des-publicites-sur-les-plaques-d-immatriculation-39752942.htm#xtor=EPR-100>

Le Sénat américain a adopté un projet de loi qui autoriserait la diffusion de publicités électroniques sur les plaques d'immatriculation des voitures. La Californie pourrait être le premier état à adopter ce système.

Des plaques d'immatriculation qui se transforment en panneaux publicitaires dès qu'un véhicule s'immobilise plus de 4 secondes. Non, il ne s'agit pas du rêve d'un publicitaire en mal d'idées mais d'un projet de loi adopté par le Sénat américain sur proposition du sénateur démocrate de Californie Curren Price. Le système reposerait sur des plaques électroniques, des sortes d'écrans miniatures qui afficheraient le numéro d'immatriculation lorsque le véhicule est en mouvement mais basculerait sur une annonce publicitaire dès qu'il s'arrêterait plus de 4 secondes. Le numéro de plaque s'afficherait alors dans un coin de l'écran. Ces plaques pourraient aussi servir à diffuser des messages d'urgence ou des informations sur le trafic routier.

Diffuser aussi des messages d'urgence ou de l'info trafic L'idée est de confier au Department of Motor Vehicles (DMV), le service public qui gère les immatriculations dans chaque État, l'administration de ce marché publicitaire.

Le DMV de Californie a un an et demi pour évaluer la technologie, faire des essais et produire un rapport. L'État dirigé par Arnold Schwarzenegger, à la recherche de nouvelles sources de revenus, pourrait être le premier à adopter ce système.

Les premiers smartphones « Intel Inside » arriveront l'année prochaine

<http://www.businessmobile.fr/actualites/les-premiers-smartphones-intel-inside-arriveront-l-annee-prochaine-39752947.htm#xtor=EPR-10010>

2011 devrait marquer l'arrivée effective d'Intel sur le segment des smartphones. Justin Rattner, le directeur technique du fondateur a confirmé que les premiers modèles équipés des processeurs issus de la plateforme Moorestown seraient dévoilés à l'occasion du prochain Consumer Electronic Show en janvier, ou au plus tard en février au Mobile World Congress.

Début mai, Intel a présenté le premier System on a Chip basé sur un processeur Atom Z6. Il va devoir se faire une place sur un marché dominé à plus de 90% par les processeurs de type ARM. Les choses seront peut-être plus aisées sur le segment des tablettes. Lors du dernier Computex, la majorité des modèles présentés tournaient avec un processeur Intel.

Pour autant, Justin Rattner se montre très prudent sur le potentiel de ce marché. « Beaucoup de gens pensent que la tablette est le prochain netbook. Je n'en suis pas si sûr » dit-il, ajoutant que l'utilité de ces terminaux « reste à voir ».

L'Inria ouvre son laboratoire ultrasensible de recherche en sécurité

<http://pro.01net.com/editorial/519034/l-inria-ouvre-son-laboratoire-ultrasensible-de-recherche-en-securite/>

L'Institut de recherche a inauguré jeudi dernier, à Nancy, son laboratoire de haute sécurité informatique (LHS), destiné à être un carrefour entre le public et le privé de recherche académique. Les caméras de 01netPro étaient là.

La France dispose enfin de son premier laboratoire de recherche en sécurité informatique. Les chercheurs de l'Inria justifient son existence très simplement : « Il faut un cadre hermétique pour manipuler en toute sécurité les virus les plus dangereux et simuler des attaques ». Tout comme en biologie. A la différence près que cette science est sous la coupe d'une haute autorité qui lui accorde « l'exception scientifique » et qui l'autorise à se lancer dans les expérimentations les plus risquées.

Aujourd'hui les chercheurs en sécurité informatique sont encore livrés à eux-même face aux responsabilités qu'ils endossent dès lors qu'ils s'engagent dans des travaux de recherche les exposant juridiquement. Il est, par exemple, difficile d'emprunter des circuits traversant des réseaux pédophiles sans tomber sous le coup de la loi, même dans un cadre de recherche.

Définir le squelette des virus Avec ce laboratoire, les chercheurs de l'Inria proposent un terrain d'investigation censé accueillir les chercheurs du public mais également ceux du privé. « Ce n'est pas un laboratoire qui héberge des chercheurs, mais un équipement au service d'équipes de recherche », précise Karl Tombre, directeur de l'Inria Nancy Grand Est.

Là sont installés une dizaine de moniteurs reliés à la salle serveur. Celle-ci accueille le « télescope » et « l'éprouvette ». Le premier, branché directement sur internet sans protection, collecte les logiciels malveillants en circulation avant de les envoyer dans le second, où ils seront mis en incubation pour être soumis à l'antivirus qui en fera un radiographie complète afin d'en définir leur « squelette ».

MySQL : le support ne passe pas forcément par Oracle

<http://www.indexel.net/actualites/mysql-le-support-ne-passe-pas-forcement-par-oracle-3145.html>

Dernier épisode du feuilleton MySQL : la start-up SkySQL accompagne les entreprises dans leur utilisation quotidienne de la base de données open source rachetée par Oracle. Un gage d'indépendance.

Après l'acquisition de MySQL par Sun en 2008, puis de Sun par Oracle l'année suivante, puis la création du clone MariaDB par Michael "Monty" Widenius le fondateur de MySQL, le feuilleton continue avec la création de la société SkySQL.

La naissance de SkySQL fait suite à l'engagement d'Oracle de ne pas lier la vente de licences d'exploitation et le support technique. Les utilisateurs de MySQL seront donc libres d'acheter la base de données chez Oracle et leur support chez SkySQL. Cette entreprise va proposer un support alternatif à celui fourni par Oracle.

SkySQL vise les grandes entreprises et propose une palette complète de services allant de la formation au support technique en passant par du conseil et de l'assistance dans des domaines relativement pointus comme l'optimisation des performances ou de la capacité à monter en charge. En revanche, on ne sait pas encore quelle est la zone d'intervention de l'entreprise, ni quels tarifs elle pratique.

SkySQL a été créée par Ulf Sandberg, ancien responsable de l'offre de services de MySQL et l'équipe actuelle est constituée à 100 % d'anciens de MySQL, tous spécialistes mondialement reconnus de la base de données open source. Un gage de qualité et de sérieux pour les futurs clients. Cette information a d'ailleurs été très bien accueillie par la communauté. "C'est une très bonne nouvelle pour tous les utilisateurs de MySQL. Ils disposeront ainsi d'un support et de services de grande qualité autour de MySQL et MariaDB", explique Michael Widenius sur son blog.

Wikipedia to Add Meaning to Its Pages

<http://www.technologyreview.com/web/25728/page1/>

The online encyclopedia is exploring ways to embrace the semantic Web.

As a global resource built from the spare time of millions of volunteers, Wikipedia may be the epitome of Web 2.0. But the Wikimedia Foundation, among other projects, is now thinking about how to make it a linchpin of Web 3.0, or the semantic Web.

That means making some of the data on Wikipedia's 15 million (and counting) articles understandable to computers as well as humans. This would allow software to know, for example, that the numbers shown in one of the columns in [this table listing U.S. presidents](#) are dates. That could, in turn, allow applications that draw on Wikipedia to automatically generate historical timelines or answer the kind of general knowledge questions that would usually entail a person finding and reading a relevant entry on the site.

At the 2010 Semantic Technology conference in San Francisco last month, the foundation's deputy director, Erik Möller, and colleague Trevor Parscal, a user-experience developer for Wikimedia, showed some first steps taken by the foundation to explore how more semantic structure might be added to Wikipedia. They also appealed to the semantic Web community to help develop ways to make Wikipedia's knowledge more accessible to computers and software.

"Semantic information already exists in Wikipedia, and people are already building on it," says Möller. "Unfortunately, we're not really helping, and they have to use extensive processing to do so." One example is DBpedia, a semantic database built using software collect data from the site's pages, and maintained by the Free University of Berlin and the University of Leipzig, both in Germany. Another is Freebase, a for-profit knowledge database, much of which was also sourced by scraping Wikipedia. Freebase is the data source used by question-answering search engine PowerSet, which was acquired by Microsoft to be part of its Bing search engine.

The first targets for Möller and Parscal are the "infoboxes" that appear as summaries on many Wikipedia pages, and the tables in entries, such as [this one showing the gross national product of all the countries in the world](#).

"Just being able to reuse that data within Wikipedia would be a big thing," says Yaron Koren, who runs a consultancy that specializes in Semantic MediaWiki, an extension to the MediaWiki software used to build Wikipedia. "The manual work that goes into maintaining the many tables and lists today could be eliminated," he adds. Instead, lists could be automatically generated from the infoboxes of other

pages. Il serait aussi possible de générer des cartes, utilisant les coordonnées de localisation qui figurent sur certaines pages, ou de générer automatiquement des timelines pour résumer les périodes de l'histoire couvertes par de nombreuses autres pages, comme Möller.

11 applis iPad pour les pros

<http://www.indexel.net/applications/11-applis-ipad-pour-les-pros-3146.html>

La tablette électronique d'Apple n'est pas réservée qu'aux particuliers. Le catalogue d'applications professionnelles compatibles - de la suite bureautique au CRM - s'étoffe rapidement.

Dévoilé début 2010 à San Francisco, l'iPad s'est vendu à 120 000 exemplaires dès le premier jour. Malgré son grand écran tactile de 9,7 pouces, une mémoire de 64 Go, et des connexions Wi-Fi et 3G, la tablette électronique d'Apple pèse moins de 700 grammes et affiche une autonomie de dix heures. De quoi séduire les professionnels nomades autant que le grand public. Nous vous proposons donc une sélection de 11 logiciels incontournables dans un contexte professionnel.

- Documents To Go : la suite bureautique universelle
- Citrix Receiver simplifie la gestion des postes de travail
- WebEx 1.4 pour la prise de contrôle à distance
- Evernote 3.3.5 : la prise de notes simplifiée
- Salesforce Mobile 4.3 : le CRM en toute liberté
- SAP BusinessObjects Explorer : le décisionnel au bout des doigts
- LivedashBoard : tableaux de bord interactifs
- Dropbox 1.2.2 facilite le partage de fichiers
- Adobe Ideas 1.0.1 : création graphique et retouche d'images
- Todo 3.4.3 : la liste de tâches "naturelle"
- Good for Enterprise facilite la vie des administrateurs

La Streak de Dell débarque à €99 chez The Phone House

http://www.silicon.fr/fr/news/2010/07/07/la_streak_de_dell_debarque_a_99_euros_chez_the_phone_house

Proposé à prix réduit avec forfait chez The Phone House, la tablette Streak de Dell veut en découdre avec l'iPad.

Pas un jour ne passe (ou presque) sans qu'une liseuse électronique ou une tablette ne fasse son apparition. Le 6 juillet, nous évoquons le lancement des tablettes chez LG Electronics et chez Samsung. Ce 7 juillet, c'est Dell qui accapare la une des sites spécialisés. Le fabricant lance à la fin du mois sa mini-tablette Streak. Elle est disponible à €99 (avec un forfait 3G) en France chez The Phone House.

Côté caractéristiques, cette mini-tablette 3G-Wifi dotée d'un écran de 5 pouces fonctionne sous Android. Elle supportera donc la technologie Flash d'Adobe avec la mise à jour de Froyo dans le courant de l'année.

Elle intègre un processeur Qualcomm Snapdragon à 1 GHz, garantissant des performances optimales, une mémoire interne de 2 Go épaulée par une carte MicroSD de 16 Go (extensible à 32Go), un appareil photo de 5 mégapixels et une batterie amovible. On rajoutera que cette petite tablette, qui peut s'apparenter à un grand smartphone, a accès à l'Android Market.

La Streak aussi chère que l'iPad Financièrement, Dell ébranle la concurrence. Une tablette électronique à moins de 100 euros - quel que soit le forfait mobile choisi chez Orange, SFR ou Bouygues Télécom - peut correspondre à un large public incapable de s'offrir les géants du genre, comme l'iPad à 499 euros. Même si dernièrement, celui-ci est disponible à 399 euros chez l'opérateur virtuel Pritel. Nue, la tablette de Dell est beaucoup moins intéressante: €499 euros. Soit le même prix que l'iPad Wifi 16 Go.

Si le lancement de la tablette est annoncé aux USA pour « *le courant de l'été* », il est par contre effectif au Royaume-Uni depuis juin. La France est le second pays dans lequel Dell s'aventure avec sa mini Streak. Une manière de jauger le marché avant d'en découdre plus sérieusement avec la concurrence ?

Chrome va être doté de la détection de mouvements

<http://hightech.nouvelobs.com/actualites/depeche/20100708.ZDN2471/chrome-va-etre-dote-de-la-detection-de-mouvements.html>

Grâce à cette fonction, le navigateur de Google pourra réagir aux mouvements du terminal sur lequel il est installé.

Notre confrère Stephen Shankland de Cnet.com a découvert que Chromium, le projet open source qui a donné naissance à Chrome, est en train d'implanter la reconnaissance de mouvements dans le navigateur. Cela signifie concrètement que Chrome sera à terme capable de reconnaître les mouvements de l'appareil sur lequel il est installé et de les transmettre à l'application qu'il fait tourner.

On sait que Google a fait de son navigateur le cœur de son futur système d'exploitation Chrome OS, qui misera tout sur les applications cloud. Doté de la détection de mouvements, Chrome pourra par exemple supporter des jeux vidéo. De futures tablettes Chrome OS pourront ainsi servir de console de jeu, à l'instar de ce que fait Apple avec l'iPad et l'iPhone.

Pluzz.fr : France Télévisions fait son show avec sa catch-up TV

<http://www.itespresso.fr/pluzzfr-france-televisions-fait-son-show-avec-sa-catch-up-tv-35899.html>

France Télévisions a inauguré en début de semaine son portail de télévision de rattrapage Pluzz.fr. Il dispense gratuitement plus de 1 000 vidéos de programmes diffusés sur les chaînes publiques françaises.

France Télévisions se lance enfin dans la **catch-up TV**, ou télévision de rattrapage, en rendant disponible, depuis le 5 juillet dernier, son portail en ligne Pluzz.fr.

Très ergonomique, il permet d'accéder gratuitement pendant une durée de 7 jours après leur diffusion à l'antenne au bouquet de programmes proposés par les chaînes du groupe, à savoir France 2, France 3, France 4, France 5 et France O.

Pluzz.fr permet ainsi à l'internaute de visionner 72 heures de nouveaux programmes par jour, avec plus de 1 000 vidéos disponibles.

La page d'accueil de Pluzz.fr met en avant une sélection de programmes (JT de 20h, *C dans l'air*, *Taratata*, *Plus belle la vie*, *Thalassa*, *Echappées belles*, etc.), mais il est possible d'accéder aux programmes souhaités chaîne par chaîne, ou selon les 10 thématiques proposées sur ce portail de catch-up TV (JT, Découverte, Séries-Fictions, Vie pratique, Culture, Actu-Société, Ludo (programmes jeunesse), Divertissement, Sports, En régions). France Télévisions précise que Pluzz.fr devrait prochainement être accessible à partir de certaines offres ADSL, mobile ou câble en fonction des accords signés avec les opérateurs.

Le groupe de télévision est pour le moment en négociations avec Orange et a déjà signé un accord de diffusion avec Free pour que Pluzz.fr soit présent à la rentrée sur son bouquet de télévision de rattrapage Freebox TVReplay.

Microsoft recalé au profit d'Adobe pour le poste Web du Crédit Agricole

<http://www.reseaux-telecoms.net/actualites/liure-microsoft-recale-au-profit-d-adobe-pour-le-poste-web-du-credit-lyonnais-22280.html>

Le projet de refonte du poste de travail virtuel du groupe bancaire Crédit Agricole avait été testé avec la technologie SilverLight de Microsoft. Il sera finalement réalisé avec les technologies Flash d'Adobe.

C'est un changement de première importance qui a été annoncé par le Crédit Agricole. La banque devait unifier les expériences utilisateurs et celles de ses équipes indépendamment de leurs responsabilités via un poste de travail entièrement Web et portable.

Ce projet s'intitule Nice (pour nouvelle informatique convergente évolutive). Il dispose d'un budget conséquent de €450 M. Il n'existait jusqu'à présent que sous forme de démonstrateur utilisant les technologies Silverlight de Microsoft. Mais le projet Nice sera finalement réalisé sous les technologies d'Adobe selon un communiqué de la banque et de l'éditeur diffusé le 5 juillet 2010.

Le socle technologique reposera ainsi sur Livecycle et Flash Platform interfacé avec les applicatifs en Java. Le Crédit Agricole s'appuiera sur les SSII Logica et SQLI pour mener ce projet d'une durée prévue de cinq ans qui concerne 7000 agences et 20 millions de clients.

Le principe de Nice est d'être totalement indépendant de la machine physique. Chaque utilisateur -client ou agent- bénéficiera du même socle technique et de modules partagés avec des droits variés selon les profils. Cette approche permet d'envisager de se connecter à un même environnement de travail sans contrainte de lieu ou de plate-forme : un agent de la banque pourra ainsi se connecter de chez lui ou depuis chez un client et disposer des mêmes droits et applications.

Cloud computing : IBM fédère la recherche universitaire européenne

<http://www.journaldunet.com/solutions/systemes-reseaux/cloud-computing-ibm-federe-la-recherche-europeenne.shtml>

Le groupe lance un programme de recherche fédérant plusieurs universités européennes. Objectif : développer une démarche pour faciliter l'utilisation et la combinaison de services de cloud issus de plusieurs opérateurs.

Déjà très impliqué en matière de cloud en tant que fournisseur de solutions et services (*lire notre article du 01/04/2010*), IBM poursuit sa logique d'expansion dans ce domaine. Cette fois, Big Blue a annoncé un partenariat avec l'Union Européenne et plusieurs universités pour créer un consortium dédié à la problématique de gestion et d'optimisation des services cloud computing.

Ce consortium, qui travaillera sur le projet dénommé ACSI (Artifact-Centric Service Operation), fait participer les universités de différents pays dont l'Italie (université Sapienza Università degli Studi di Roma), la Grande-Bretagne (Imperial College Of Science), les Pays-Bas (Technische Universiteit Eindhoven), l'Estonie (University of Tartu), l'Espagne (Indra Software Labs SLU) et la Belgique (Collibra NV).

Concrètement, ce projet se base sur les hubs d'interopérabilité développés et lancés par IBM Research en 2009, et doit permettre de faire émerger un nouveau modèle de gestion centralisée des services Web en général (e-services) et de cloud computing en particulier. Avec, pour objectif, de permettre aux entreprises de se concentrer sur la valeur ajoutée apportée par ces services à la demande, et non plus sur les solutions à mettre en œuvre pour en assurer une gestion efficace.

Car la coordination des services cloud constitue jusqu'à maintenant un casse-tête pour les entreprises : plus elles font appel à des services cloud différents pour répondre à différents besoins (stockage, applications, infrastructures...), plus la nécessité de coordonner leur politique de gestion des services cloud apparaît comme une nécessité. Sans pour autant être simple à gérer, loin de là.

IBM compte donc sur ce partenariat pour développer tout un éventail de services et de solutions, basées sur des briques Open Source, pour permettre aux entreprises de mieux appréhender la gestion de leurs services en ligne et de cloud computing, et leur faire dégager des gains, en particulier financiers.

Ce n'est pas la première fois qu'IBM associe son nom à une initiative de ce genre. En France, l'entreprise s'est récemment associée à des start-up dans le cadre de son programme IBM Global Entrepreneur pour répondre aux nouveaux enjeux business des entreprises.

Autre éditeur à avoir conclu un partenariat similaire avec des universités européennes, dans le domaine de l'innovation et de la recherche en matière de sécurité : Microsoft. L'année dernière, sous son impulsion, un réseau de centres d'excellence pour la formation, la recherche et l'éducation contre le cybercrime (2CENTRE) a ainsi notamment été mis au point.

YouTube Mobile plus proche de YouTube.com

<http://www.businessmobile.fr/actualites/youtube-mobile-plus-proche-de-youtubecom-39753010.htm#xtor=EPR-10010>

La nouvelle version mobile du site de partage de vidéo intègre de nombreuses fonctions inédites qui la rapprochent de la version classique. YouTube Mobile sera aussi plus fréquemment mis à jour.

Lancé en 2007, le site [YouTube](#) Mobile vient de recevoir sa première grande mise à jour. L'objectif principal était de réduire la différence entre la version mobile et la version classique du site de partage de vidéos.

Ainsi YouTube Mobile est-il tout d'abord beaucoup plus rapide et plus ergonomique grâce à la prise en charge de plus de fonctions tactiles. L'interface est globalement plus proche de la version « .com ».

Autres grandes nouveautés, la possibilité **d'évaluer les vidéos et de créer des listes de lecture**. [Google](#) promet également que les mises à jour apportées au site web standard seront rapidement répercutées sur YouTube Mobile. Cette nouvelle version est pour le moment disponible en version anglaise et accessible depuis des [smartphones Android](#) et l'[iPhone](#).

Dans la foulée de cette annonce, YouTube a également dévoilé Leanback. Il s'agit d'une version adaptée à la consultation sur téléviseur, dont l'interface se pilote avec les flèches du clavier et limite les manipulations grâce à un système de personnalisation.

Twitter sur BlackBerry : le BlackBerry Messenger peut trembler ?

<http://www.itespresso.fr/twitter-sur-blackberry-le-blackberry-messenger-peut-trembler-35926.html>

La version finale de Twitter pour BlackBerry est livrée. La puissance du tweet associée à l'un des smartphones en vogue...

La version finale de l'application [Twitter](#) pour **BlackBerry** est disponible. Seulement trois mois après la publication d'une version bêta.

Elle est prête en différentes versions linguistiques : français, portugais, japonais, indonésien, russe, turc, néerlandais et coréen.

Cette application présente un grand nombre de nouvelles fonctionnalités dont la fonction "Go To User" qui permet d'accéder au profil d'un utilisateur depuis n'importe où. Ou encore la notification en mode Push pour les messages directs ou les raccourcis clavier.

L'application permet aux utilisateurs de recevoir directement les messages (les tweets) dès qu'ils sont émis par leurs auteurs, et facilite également l'envoi des tweets, intégré au [navigateur](#) BlackBerry. On peut y associer des images avec la fonction appareil-photos.

La version 1.0 s'est enrichie de l'auto-enregistrement des noms des utilisateurs, de la possibilité de visionner les photos depuis Yfrog ou Tweetsphoto (partage de photos via Twitter), de consulter les tweets géolocalisés et d'exploiter les raccourcis claviers.

La puissance du service de micro-blogging Twitter va-t-elle faire de l'ombre à l'application de messagerie instantanée BlackBerry [Messenger](#) (BBM) que les détenteurs du smartphone apprécient ?

Twitter 2ème moteur de recherche mondial avec 800 millions de recherches par jour !

<http://actu.abondance.com/2010/07/twitter-2eme-moteur-de-recherche.html>



Twitter se positionnerait actuellement comme le deuxième moteur de recherche mondial avec 800 millions de requêtes par jour, soit 24 milliards par mois, derrière Google mais devant Yahoo! et Bing...

Twitter connaît une croissance forte de 33% depuis le mois d'avril, voyant le nombre de ses requêtes quotidiennes passer de 600 à 800 millions, soit 24 milliards par mois ! En décembre 2009, Comscore annonçait les chiffres suivants pour les moteurs de recherche majeurs : 87,8 milliards de requêtes pour Google, 9,44 milliards pour Yahoo! et 8,53 milliards pour Baidu. Twitter se positionnerait donc comme le deuxième moteur de recherche du Web à l'heure actuelle !